

Saint-Priest-de-Gimel

Le centre d'accueil Voilco s'anime pour les fêtes

TULLE SOCIAL

Publié le 17/12/2016



Les réalisations sont vendues aujourd'hui, de 10h30 à 13 heures, sur la place Gambetta à côté de la fontaine à l'occasion du marché. © photo agnès gaudin

Depuis leur arrivée à Saint-Priest-de-Gimel fin octobre, après le démantèlement de la jungle de Calais, 22 réfugiés afghans, pakistanais et soudanais découvrent la vie en Corrèze et les fêtes de fin d'année.

«On est très heureux que tous ces bénévoles soient là. C'est une grande source de joie pour nous. Les jours où il n'y a personne, c'est un peu triste », explique Aqueel, Pakistanais de 32 ans.

n quelques semaines, les bonnes volontés se sont additionnées. Aujourd'hui, une centaine de personnes apportent un soutien, une aide, donnent du temps aux 22 réfugiés accueillis jusqu'au printemps prochain à la base de loisirs de Voilco-Aster, à Saint-Priest-de-Gimel.

Julie Deves, embauchée par l'association, s'occupe du quotidien de ces jeunes Afghans, Pakistanais et Soudanais et travaille à la coordination avec les bénévoles. « Beaucoup de personnes se sont mobilisées. On est content d'avoir cette aide, qui passe par des ateliers d'apprentissage du français, des accompagnements pour des trajets en voiture, des activités sportives ou culturelles. »

Parmi ces personnes mobilisées, composées à 80 % de femmes, Juliette a proposé jeudi de confectionner des décors pour Noël. « J'avais envie de profiter de cette période pour créer une rencontre culturelle. Nous serons samedi [aujourd'hui,

ndlr] sur le marché de Tulle, à côté de la fontaine, place Gambetta, pour les vendre et leur permettre d'avoir un petit pécule pour qu'eux aussi puissent avoir des cadeaux de Noël. »

Aqueel affiche un grand sourire en expliquant les végétaux qu'il a choisis pour ses réalisations et s' imagine déjà le marché tulliste : « On va découvrir, mais j' imagine comme un grand bazar chez nous ! »

Parmi les grandes découvertes, certains avaient troqué cette semaine le ballon rond pour tester le rugby. « J'ai essayé, mais je crois que je préfère mettre des buts au pied », confie Abdul Karim, 22 ans. D'autres rendez-vous devraient suivre : « Le spectacle au théâtre était tellement bien, on a hâte d'y retourner et également d'aller au concert. »

Julien Bachelier

TULLE SOCIAL